

# LA NUIT LUMINEUSE

*Thierry ROLLET*

Claude était ce qu'il est convenu d'appeler « un couche-tôt ». En outre, pour les indigènes de la lande, c'était un « ancien citadin ». Ces deux sobriquets lui causaient un égal plaisir, car ils lui prouvaient que sa rupture avec Paris était aussi totale qu'il l'avait souhaitée. Il n'était plus question de travail au rythme aussi démentiel qu'irrégulier de sandwiches avalés sur le pouce, d'autobus à ne pas manquer, de... Enfin, la ville avait disparu. Elle n'existait plus. Et lui, Claude Boulgen, en ressentait un bonheur extrême.

– Retour au pays ! Retour aux sources ! Retour à la terre ! avaient clabaudé ses ex-collègues du bureau. Te voilà déjà sur le retour, alors ? Vieillesse avant l'âge, mon pauvre vieux ! Et ce sera long ; tu mourras lentement, très lentement d'ennui dans ta lande ancestrale.

– Ça ne fait rien, avait répliqué Claude. Je ne suis pas pressé.

En vérité, il avait peu à peu appris à ne plus l'être du tout. Certes, les bêtes demandaient des soins à heures fixes et régulières mais, entre temps, la vie était possible. Le couche-tôt allait, ce soir encore, justifier ce surnom. Les nuits d'été tombaient lentement et constituaient un spectacle beaucoup plus long et enrichissant que n'importe quel télé-rabâchage – d'ailleurs, Claude s'était privé ou plutôt délivré de cet appareil. Ce soir encore, de son lit, Claude allait assister à la patiente et silencieuse lutte entre l'ombre et la lumière. Celle-ci finissait toujours par se laisser contaminer : elle attraperait d'abord la grisaille, puis la lèpre noire...

Cette nuit, pourtant, l'absence de lune abrégua le spectacle ; il était à peine 21 heures quand Claude ferma les volets de son lit breton. Comme d'habitude depuis près d'une année, il s'endormit aussitôt.



Ce fut la Lumière qui le réveilla.

Non la lumière ordinaire, mais la Lumière. Non la pénombre grisâtre habituelle, seule source de clarté assez pauvre à cette heure. C'était une intensité lumineuse si brillante, si *prodigieuse* qu'elle ne pouvait souffrir aucune comparaison, même avec celle du soleil en plein été.

Elle passait par les fentes des volets du lit breton, mais d'une façon extrêmement bizarre : elle n'envoyait pas de rayons ; ceux-ci avançaient, se rétractaient, *se courbaient même parfois*. Pourtant, c'était bien de la lumière... En réalité, Claude ne devait apprendre à connaître la Lumière, cette lumière par excellence, cette quintessence en quelque sorte, que plusieurs heures plus tard...

***Commandez le texte complet sur ce site au prix de 6 €  
(fichier téléchargeable PDF)***

***Indiquez votre nom complet et votre e-mail.***

***Le paiement peut s'effectuer par chèque, virement, mandat-cash à l'ordre de  
SCRIBO DIFFUSION ou sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr).***